Zeitschrift: Zürcher Illustrierte
Band: 16 (1940)
Heft: 14

Artikel: Nordsee - Mordsee
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-757403

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nordsee — Mordsee

Ein Schiff der Neutralen. Am 12. Februar ist der belgische 5837 Tonnen große Dampfer «Flandres» zwei Meilen von der englischen Südostküste mit einem Schiff unbekannter Nationalität zusammengestoßen und schwer beschädigt worden. Die Mannschaft der «Flandres» konnte gerettet werden. Bild: Das sinkende Schiff.

Un bateau neutre. — Le 12 février, le vapeur belge «Flandres», de 5837 tonnes, entre en collision à 2 milles de la côte sud-est de l'Angleterre avec un navire de nationalité inconnue, et est gravement endommagé. L'équipage du «Flandres» put être sauvé. Photo: Le bateau sombrant.

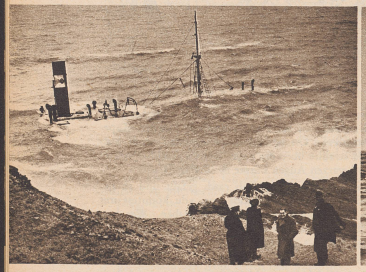
Jeden Tag kann man von den vielen und traurigen Ereignissen auf See, und insbesondere auf der Nordsee, lesen. Unzählige Seeleute — der kriegführenden und auch der neutralen Staaten — werden von den Wassern begraben, ein großes Schiffssterben findet statt ... In den ersten sechs Kriegsmonaten sind 620 000 Tonnen britischer Schiffe versenkt worden, Deutschland hat 271 000 Tonnen verloren — 25 Schiffe durch Kaperung, 25 durch Selbstversenkung —, dem neutralen Norwegen gingen 50 Schiffe mit insgesamt 110 000 Tonnen verloren, Schweden 40 Schiffe mit beinahe 77 000 Tonnen; die Gesamtverluste der internationalen Handelsschifffahrt betrugen im ersten Kriegshalbjahr 1 300 000 Bruttoregistertonnen, eine kalte, nackte Zahl, hinter der sich zahlreiche Menschenleben, hinter der sich die Arbeit ungezählter Menschen verbirgt, eine Zahl, welche die Tragödie, die sich zum größten Teil auf der Nordsee abspielt, in knappster Form verkündet.

Mer du Nord... Mer meurtrière

Chaque jour, on peut lire les détails des nombreux et tragiques drames qui se déroulent en mer, et dont la mer du Nord est plus particulièrement le théâtre. Des centaines de gens de mer, non seulement ceux des nations belligérantes, mais également ceux des Etats neutres trouvent un tombeau au fond de l'eau, les pertes de navires, ensevelis à jamais, sont également nombreuses. Le bilan des six premiers mois de guerre s'élève pour l'Angleterre à 620 000 tonnes de bateaux coulés, l'Allemagne a perdu 271 000 tonnes, 25 bateaux capturés et 25 qui se sont sabordés, la Norvège neutre a vu sa flotte marchande amputée de 50 navires représentant 110 000 tonnes, la Suède avec 77 000 tonnes a perdu 40 de ses bateaux. Les pertes totales de la flotte marchande internationale se chiffrent, après une demi-année de guerre, à un million 300 000 tonnes brut; chiffre froid et nu, derrière lequel on devine les milliers de vies humaines perdues, le travail d'un nombre incalculable d'hommes détruit, un chiffre qui, dans sa brièveté lapidaire, évoque l'immense tragédie qui se joue journellement en grande partie dans la mer du Nord.

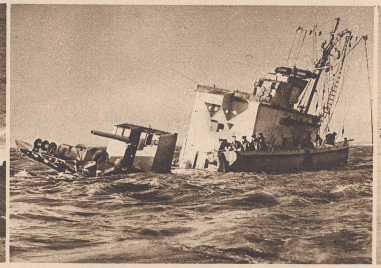
Wo sind die Menschen? Ein Dampfer ist brennend untergegangen, dreizehn Mann seiner Besatzung werden vermißt, so wird gemeldet. Man fand dieses leere Rettungsboot auf den Wellen der Nordsee — kleines Zeichen einer großen Tragödie.

Que sont devenus les occupants? — Un vapeur en flammes a sombré, 13 hommes de son équipage ont disparu. Brève nouvelle. Sur les vagues de la mer du Nord, on retrouve vide ce bateau de sauvetage, témoin muet d'une rapide tragédie.



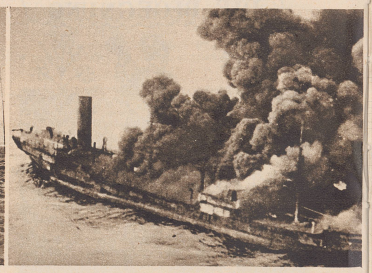
Geschehen an Englands Westküste. Am 4. Oktober 1939 wurde ein griechisches Schiff sechzig Meilen von den britischen Inseln entfernt durch ein deutsches Unterseeboot versenkt. Es war der 8000-Tonnen-Dampfer «Adamantios», dessen 38köpfige Besatzung gerettet werden konnte. Sechs Besatzungsmitglieder mußten ins Spital überführt werden. Der Kapitän erklärte, das Schiff sei vor der Versenkung durch das U-Boot gewarnt worden. Bild: Schornstein und Mast der versenkten «Adamantios» bei St. Ann's Head, Pembroke.

Le 4 octobre 1939, un bateau grec est torpillé à 60 milles des Iles Britanniques par un sous-marin allemand. Il s'agissait du vapeur de 8000 tonnes «Adamantios». 38 membres de son équipage purent être sauvés, 6 furent transportés à l'hôpital. Le capitaine expliqua qu'il fut averti par le sous-marin que son bâtiment allait être coulé. Photo: La cheminée et le mât de l'«Adamantios» coulé émergent près des rochers de St. Ann's Head, Pembroke.



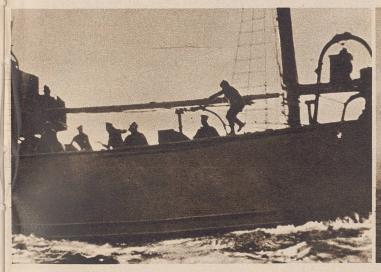
Die «Gipsy» wird abgewrackt. Einer von den sechs Zerstörern, welche die britische Kriegsflotte in diesem Krieg durch Torpedierung oder Minenexplosionen verloren hat. Es geschah am 22. November 1939; es gab 31 Tote. Bild: Ein Marinekutter mit britischen Matrosen geht längsseits des auf eine Mine gelaufenen Zerstörers «Gipsy», um mit den Abwrackarbeiten zu beginnen.

Un des six destroyers que la flotte de guerre britannique perdit jusqu'à maintenant, soit par torpillage, soit par explosion après avoir heurté des mines. Le 22 novembre 1939, le «Gipsy» coule, bilan: 31 morts. Photo: Un cotre de la marine britannique côtoie lentement l'épave du destroyer «Gipsy», coulé par une mine, afin de commencer les travaux de récupération.



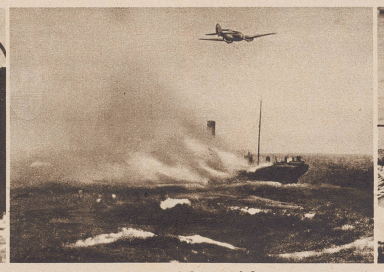
Eines von vielen. Mitte Februar meldete die britische Admiralität den Verlust von drei Schiffen; darunter befand sich auch das Tankschiff «Gretafield», das am 14. Februar an der nordöstlichen Küste von Schottland auf eine Mine lief und sank. In einem Ruderboot, das sich durch eine dicke brennende Oelschicht bewegte, konnten sich 30 Mann vom Schiff entfernen, bevor es explodierte. Dreizehn Mann werden vermißt: wahrscheinlich sind sie ums Leben gekommen. Bild: Das brennende britische Tankschiff «Gretafield».

Au milieu de février, l'amirauté britannique perd trois navires, parmi lesquels le bateau-citerne «Gretafield» qui, le 14 février, sur la côte nord-est écossaise, heurte une mine et fait explosion. A bord d'un bateau à rames, qui navigue sur une couche d'huile brûlante, 30 hommes réussissent à s'éloigner du bateau avant qu'il n'explose, 13 hommes ont disparu, probablement morts. Photo: Le bateau-citerne britannique «Gretafield» en feu.



Rettungsmaßnahmen. Der britische 5936 Tonnen große Dampfer «Clan Morrison» lief am 27. Februar in der Nordsee auf eine Mine auf. Dabei wurden ein Mann der Besatzung getötet und fünfzehn verletzt. Die Ueberlebenden wurden in einem Hafenort an der Ostküste Englands an Land gesetzt. Bild: Die Mannschaft eines zur Rettung herbeigeeilten Schiffes bereitet sich vor, die Ueberlebenden der «Clan Morrison» an Bord zu nehmen.

Le vapeur britannique «Clan Morrison», jaugeant 5936 tonnes, heurte une mine dans la mer du Nord, le 27 février. Un membre de l'équipage est tué et quinze sont blessés. Les survivants furent ramenés dans un port de la côte est de l'Angleterre. Photo: Les membres d'un bateau de sauvetage venu à son secours s'apprêtent à hisser à leur bord les rescapés.



Das Schiff, das Indien nicht erreichte. Der britisch-indische 8441 Tonnen große Dampfer «Domala» war der erste große Passagierdampfer, der von deutschen Bombern angegriffen wurde. Es geschah am 2. März. Die «Domala» führte unter anderen indischen Passagieren 143 britisch-indische Staatsangehörige an Bord, die vor dem Kriege auf deutschen Schiffen gedient hatten und welche die deutsche Regierung zur Rückkehr in die Heimat freigelassen hatte. Von den insgesamt 295 Personen, die sich an Bord befanden, wurden 100 vermißt. Bild: Der Passagierdampfer «Domala» in Flammen.

Le bateau qui n'atteignit pas les Indes. — Le vapeur indo-britannique «Domala», de 8841 tonnes, fut le premier grand vapeur de passagers attaqué par des bombes allemandes, le 2 mars. Le «Domala» avait à son bord 143 passagers indo-britanniques, parmi lesquels des Indiens qui servaient avant la guerre à bord de bateaux allemands et que le gouvernement du Reich avait autorisé à rejoindre leur patrie. Sur les 295 personnes qui étaient à bord, 100 furent portées disparues. Photo: Le vapeur «Domala» en flammes.

Ueberlebende. An der englischen Südküste wurde der 5335 Tonnen große italienische Dampfer «Amelia Lauro», der mit einer Ladung englischer Kohle von Newcastle nach Italien auf der Fahrt war, am 7. März von deutschen Flugzeugen bombardiert und in Brand gesetzt. Zwei Mann der Besatzung sind getötet, mehrere verletzt worden. Der in der Nähe befindliche italienische Dampfer «Titania» eilte der brennenden «Amelia Lauro» zu Hilfe und nahm 29 Schiffbrüchige an Bord. Bild: Die Ueberlebenden der «Amelia Lauro» werden in einem Rettungsboot an der Ostküste Englands an Land gebracht.

Des naufragés. — Sur la côte sud de l'Angleterre, le grand vapeur italien «Amelia Lauro», de 5335 tonnes, qui naviguait, avec un chargement de charbon anglais, de Newcastle vers l'Italie, est bombardé par des avions allemands et prend feu. Deux membres de l'équipage sont tués et plusieurs blessés. Le vapeur italien «Titania», qui se trouvait non loin de là, accourt à l'aide de l'«Amelia Lauro» en flammes et prend à son bord 29 rescapés. Photo: Les rescapés de l'«Amelia Lauro» sont ramenés à terre sur la côte est de l'Angleterre.